Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Dr. Yahia FARES de Médéa

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Langues Etrangères

Mémoire de fin d'études proposé pour

l'obtention du diplôme de master en langue française

Option : Sciences des Textes Littéraires

Thème

Omar Khayyam entre imaginaire romanesque et fiction historique dans *Samarcande* d'Amin Maalouf.

Sous la direction de :

M^{me}. Leila KERBOUBI

Maître assistante classe A

Université Dr. Yahia FARES de Médéa

Préparé par :

Mohammed Moustafa Doumandji

Année universitaire
2015- 2016

Omar Khayyam entre imaginaire romanesque et fiction historique dans *Samarcande* d'Amin Maalouf.

Remerciements

Je tiens à remercier mon directeur de recherche Mme. Kerboubi Leila pour sa patience, ses orientations et ses précieux conseils.

Je remercie tous mes enseignants, qui grâce à eux j'ai beaucoup appris sur le plan scientifique et humain.

Dédicaces

À la mémoire de celle qui m'avait toujours soutenu et qui était toujours présente pour moi.

Sommaire

Introduction

Chapitre I : Histoire et histoire dans Samarcande

I.1 Le roman Historique.

I.2 La présentation de l'Histoire dans Samarcande :

Chapitre II : Omar Khayyam, une vérité historique

II.1 Omar Khayyam, un immigré venu du monde réel

II.2 Les rôles d'Omar Khayyam d'Omar Khayyam dans *Samarcande*

Chapitre III : Omar Khayyam, un héros fictionnel

III.1 La qualification

III.2 La distribution

III.3 L'autonomie

III.4 La fonctionnalité

III.5 La prédésignation conventionnelle

III.6 Le commentaire explicite du narrateur

Conclusion

Bibliographie

Sitographie

Table des matières

Introduction

Depuis la nuit des temps, l'Homme essaie par tous les moyens de conserver sa mémoire. L'accès à cette quête est difficile à cause des nombreuses contraintes que rencontre l'Homme. Ces contraintes sont une barrière infranchissable qui l'éloigne de la réalité. N'ayant pas l'autorité sur ces contraintes, l'homme écrit l'Histoire qui est à son image, partiale et partielle. Les appartenances idéologiques ou politiques de l'historien le dévient de l'objectivité qu'il essaie d'atteindre.

Parmi les personnes qui sont aptes à écrire l'Histoire on compte les historiens qui, malgré leurs soucis d'objectivité et de scientificité ne parviennent pas toujours à rapporter les faits historiques tels qu'ils se sont produits en réalité.

Les écrivains ont montré de tout temps un intérêt pour l'Histoire. Ils se sont préoccupés de la réécrire en rapportant ses faits dans des textes littéraires sous couvert de fiction donnant ainsi de nouvelles version de la même Histoire. Ils tentent de réécrire l'Histoire avec de nouvelles procédures. Les écrivains veulent donner une nouvelle vision de l'Histoire en la racontant à travers des histoires.

Pierre Barbéris a défini les trois notions qu'on a déjà cité comme suit : *HISTOIRE = processus et réalité historique ; Histoire = l'Histoire des historiens toujours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ; histoire = le récit, ce que nous raconte le roman*[1]. Selon Barbéris, l'histoire est venue pour répondre à l'Histoire car elle peut remplir les nombreux trous de l'Histoire et elle peut nous donner une nouvelle Histoire plus exacte que celle des historiens[2].

Amin Maalouf est l'un des écrivains obsédés par l'Histoire, ses textes racontent l'Histoire tumultueuse du Moyen Orient qui, par le biais de ses textes, essaie de reconstituer l'Histoire.

Samarcande, qui est un roman historique par excellence, son auteur a reçu en 1988 le majestueux prix Goncour. Cette œuvre reconstitue l'Histoire de la Perse au temps de l'empire Seldjoukides. Il fait voyager son lecteur à cette époque, où les plaisirs de la vie s'associaient au progrès scientifique et à la cruauté humaine. Notre corpus porte le nom d'une ville de l'actuel Ouzbékistan. C'est à partir de cette ville et à travers trois personnages, *Omar Khayyam qui a observé le monde, Nizam-el-Molk qui l'a gouverné et Hassan Sabbah qui l'a terrorisé*[3], que l'auteur raconte l'Histoire de la perse du XI^{ème} siècle. Le romancier corrige une erreur qui revient dans les écrits des historiens et qui dit que ces trois personnages étaient amis et qui ont fait leurs études ensemble[4].

[1] Pierre Barbéris, *Le Prince et le marchand*, Paris, Arthème Fayard, 1980, p.179.
[2] Ibidem p.179.
[3] Amin Maalouf, Samarcande, Casbah, 2013, p. 95.
[4] Ibidem.

Notre intérêt porte donc sur l'Histoire romancée. Pour le faire, on a choisi l'élément qui lie le roman à l'Histoire, qui est le personnage. Dans son roman historique, Malouf puise dans l'Histoire à travers le personnage pour donner une nouvelle version que celle donnée par les historiens. Notre recherche portera sur le personnage principal de cette œuvre. Ce choix s'explique par le fait de la présence du héros dans les axes les plus importants du récit. Il est la pierre angulaire choisie par l'auteur afin d'aboutir à une reconstitution de l'Histoire. En réécrivant l'Histoire, Amine Malouf nous donne une nouvelle vision de cette dernière.

C'est justement cette version nouvelle de l'Histoire qui a été dernière le choix de ce roman. À travers ce récit, Amine Maalouf ressuscite l'Histoire d'un empire dominé par une dynastie nommée Seldjoukide. Le roman raconte l'Histoire d'un très grand scientifique qui excellait dans diverses disciplines. Ce personnage est méconnu aujourd'hui pour ses exploits scientifiques mais connu chez le grand public seulement par ses *Robayat*[5].

Dans notre travail de recherche, il s'agira donc de savoir comment Amin Maalouf a reconstitué l'Histoire ? Et quels étaient les rôles de notre personnage dans la narration des histoires présentes dans le roman ?

Notre travail sera composé de trois chapitres. Le premier sera consacré à la définition de l'Histoire en montrant son origine autant que science, la présence de l'Histoire dans *Samarcande* puis nous passerons ensuite au roman historique comme un genre littéraire spécifique de par son lien à l'Histoire et l'inscription de *Samarcande* dans ce genre. Nous aboutirons, au bout de ce sous-chapitre à une définition de ce genre. Dans le second chapitre, nous aurons à démontrer comment l'auteur à écrit une Histoire romancée à travers deux axes. Le premier axe sera consacrer au statut du personnage dans le roman en suivant la logique de Terence Parsons, dans le second on fera appel aux travaux de Philippe Hamon

[5] Des poèmes composés de quatrains.

pour définir les rôles d'Omar Khayyam dans le récit. Enfin et dans le dernier chapitre de notre travail, l'analyse portera sur l'importance hiérarchique d'Omar Khayyam. L'analyse sémiologique de Philippe Hamon nous sera d'une grande aide et c'est à travers elle qu'on définira le statut du protagoniste.

Chapitre I

Histoire et histoires dans *Samarcande*

I.1 Le roman historique :

On commence notre chapitre par donner une brève explication de l'historiographie puis la présence de l'Histoire dans le roman.

I.1.1 L'écriture de l'Histoire (Historiographie) :

Pour expliquer cette notion on doit passer par la signification du mot Histoire. Ce mot veut dire en grec ancien « enquête »[6]. Pour distinguer le vrai du faux, Les historiens basent leurs études sur des enquêtes.

L'écriture de l'histoire a toujours hanté l'esprit de l'homme à travers les siècles. Les changements qu'a connu chaque société ont donnés le besoin de

[6] http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/

raconter et de rapporter les évènements qui se sont déroulés à une époque donnée. L'Homme a rapporté l'Histoire, laissé sa trace et il a témoigné de son existence de manières différentes les unes des autres. Commençant par les dessins sur les rochers (homme primitif), sculptures (tribus africaines), écritures (depuis sa première forme) et enfin l'architecture.

La narration de l'histoire à évolué depuis le temps. Aujourd'hui elle est considérée comme une science où les spécialistes ont leurs propres procédés scientifiques pour la restitution de l'Histoire.
Cette science considère Hérodote[7] comme son père fondateur. Il a écrit à la fin du V^{ème} siècle avant J-C le premier livre intitulé Histoire «Ἱστορίαι »[8] qui traite l'histoire des guerres qui ont opposé l'empire Perse à l'empire Grec.
La narration de l'Histoire ne s'est pas contenté des versions des historiens, vu les nombreuses zones d'hombre qui entourent les versions des différents historiens. Ils sont généralement liés aux contextes idéologiques, religieux ou politico-économique, *L'Histoire des historiens, toujours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale*[9]. Les enquêtes entreprises par les historiens se basent sur des témoignages écrits ou oraux. Ses mêmes témoignages sont émis par des personnes physiques ou morales (gouvernements). Elles ont des orientations idéologiques différentes, qui nous mènent à poser des questions sur la scientificité des démarches entreprises par les historiens.
Le XIX^{ème} Siècle a vu la naissance d'un nouveau genre de conteurs d'Histoire, les romanciers, qui se sont intéressés à l'Histoire. Ces nouveaux narrateurs d'histoires et Histoire, associent la fiction à des évènements et des personnes qui ont réellement existé par le passé pour donner une vision nouvelle de l'Histoire. Le précurseur est Walter Scott avec son roman *Ivahoué* 1819.

I.1.2 L'histoire dans le roman :

[7] http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/
[8] https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoires
[9] Pierre Barbéris, *Le prince et le marchand*, Opcit P. 179

L'Histoire hante les textes par ses personnages et ses évènements. Si on prend à titre d'exemple le roman de Balzac *Le colonel Chabert*, on trouve l'un des plus grands personnages qui ont marqué l'Histoire, Napoléon. On trouve aussi un évènement majeur de l'Histoire de l'Europe bataille de Waterloo. Le roman est un genre où domine la fiction alors que l'Histoire est un ensemble de faits réels. Les écrivains du roman historique ont su fusionner le réel à fiction alors que toute erreur est condamnée, *Un roman historique n'est pas jugé selon les mêmes critères qu'un livre d'histoire. Les inexactitudes sont condamnées, lorsqu'elles le sont, non parce qu'elles seraient de la mauvaise histoire ou géographie, mais parce qu'elles témoignent d'un art déficient*[10], car la vraisemblance est la finalité du roman historique[11].

L'Histoire se manifeste dans le roman historique par des personnages et des évènements réels. Le personnage principal de notre corpus Omar Khayyam, le règlement de comptes meurtriers entre les deux hommes les plus puissants de l'empire Seldjoukide et son impacte sur toute la Perse. Pour reconstituer l'Histoire les romanciers font appel à des personnages réels et ils recréent des évènements historique d'une manière fictionnelle car le roman et d'abord et avant tout un terrain de fiction. À ce propos Dorrit Cohn dit : « *Le roman historique ne doit pas s'envisager comme un lieu mixte, hésitant entre histoire et fiction : il est bien un lieu d'abord et avant tout fictionnel. »*[12] L'Histoire peut dominer parfois la fiction dans certaines œuvres comme elle peut ne fournir que les personnages et certains évènements.

I.1.3 Le roman historique :

Le roman historique est un roman où l'Histoire se mêle à la fiction. Son auteur se base sur une importante documentation. Il est nait au début du XIX^{ème} siècle avec *Ivahoué*[13] et a pris toute sont expansion au XX^{ème} siècle. À cette époque l'Histoire était le sujet le plus populaire comme l'est aujourd'hui

[10]Margaret Macdolad, Le langage de la fiction. In G. Genette, Estithétique et poétique, point-Seuil, 1992, P.224 In Cristine Montalbetti, Le personnage, Flammarion, 2003.p.110
[11] Ibidem.
[12] Cristine Montalbetti, *Le personnage*, Opcit.p.127
[13] Le premier roamn historique de Walter Scott apparu en 1819

l'économie en occident ou la politique dans les pays arabes. On peut considérer ce nouveau genre de roman comme un roman éducatif car il donne une vision nouvelle de l'Histoire.

Dans la suite de ce chapitre on va voir comment le narrateur nous raconte l'Histoire de la Perse à travers son personnage principal et une secte qui a terrorisé cette région du monde.

I.2. La présentation de l'histoire de la Perse dans Samarcande :

Amin Maalouf a présenté le monde oriental dans son œuvre à travers plusieurs axes où il raconte l'Histoire de la Perse.

I.2.1. À travers le philosophe, poète et amant :

Dans cette partie de ce chapitre, on va essayer de montrer comment Amin Malouf a présenté des évènements historiques de la Perse via le personnage principale de son œuvre.
Le personnage de chaque roman est porteur de sens[14] et c'est à travers la répartition de ses rôles que passe en grande partie le sens du roman[15]. Omar Khayyam est né à Nichapour en 1047[16] ville de la perse alors. Selon Philippe Hamon le nom du personnage est aussi porteur de sens, il lui donne un effet réaliste[17]. Effectivement, le nom du personnage présente une multitude d'informations.

Omar est le nom d'un Sahabi[18] ce qui donne une information sur son orientation religieuse sunnite[19] . Ce nom risque de lui causer des problèmes dans une région à majorité chiites « Quand on se prénomme Omar, il est imprudent de

[14] Vincent Jouve, *Poétique du roman, paris,* Arman Colin, 2007. p.82
[15] Ibid. p.84
[16] Chadli Djauida, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf.* Thèse de doctorat. Sciences des textes littéraires. Université de Médéa. 2014.p.262
[17] Vincent Jouve, Poétique du roman. Opcit. p.96
[18] Ami du prophète Mohammed et 2ème Calife après la mort du prophète Mohammed.
[19] Amin Malouf, *Samaracande. Opcit.* p.82

s'aventurer du coté de Kashan »[20] car les chiites n'aiment pas Omar le deuxième calife, qui est à leur yeux un rival de Ali[21] qui le considéraient comme le père fondateur de leur confession. Ces indications informent le lecteur sur la division qui régnait au sein d'une même société. Khayyam vient du mot arabe *khayma « Omar, fils d'Ibrahim fabriquant de tantes de Nichapour »*[22]. Dans une tradition arabe on désigne les personnes avec le nom de leur métier et Khayyam signait ses œuvres sous le nom d'Omar Ibn Ibrahim khayyam[23].

Dès son entrée à Samarcande Omar Khayyam a assisté a une scène dramatique où de jeunes barbus maltraitaient un vieillard aux longs membres squelettiques[24] l'accusant d'être ivre alors que cet homme est touché par la démence. Cet homme était un grand savant et le disciple d'Ibn Sina (Avicenne)[25]. Ni son statut de savant ni l'autorisation de la vente de l'alcool ne l'a sauvé des mains de ses bourreaux. Cette foule de barbus était menée par un balafré qui accuse le malheureux d'être un mécréant et un *filassouf*[26].

En premier lieu, on constate qu'une forme d'hypocrisie régnait au sein de cette société musulmane qui maltraite ceux qui boivent de l'alcool et qui ne fait rien contre la légalité de sa vente[27]. Les hauts responsables de l'état fermaient les yeux et encourageaient leurs proches à transgresser les lois de la religion *Quand tu auras acheté tous les livres, rempli toutes tes jarres de vin et couvert de bijoux toutes tes maitresses…* [28]. Le cadi de Samarcande savait que Khayyam avait une relation amoureuse avec une poétesse de la cour de Nasr Khan le roi de la

[20]Ibid p.81
[21] Quatrième calife après la mort du prophète Mohammed.
[22] Amin Maalouf, *Samarcande*. Ocit p.25
[23] Chadli Djauida, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf.* Opcit p.119
[24] Amin Malouf, *Samaracande, opcit.* p p.15
[25] ibid p.17
[26] *Philosophe, « pour ces gens ce mot désigne toute personne qui s'intéresse de trop prêt aux sciences profanes des grecs ».* In *Samarcande* p.18
[27] Amin Malouf, *Samaracande, opcit.* p.14
[28]Ibid p.92

Transoxiane[29] *« Dès votre première rencontre, les gardes sont venus me signaler le fait. J'ai inventé une histoire compliquée pour justifier ces visites… »*[30].

L'Histoire se peint davantage dans ce roman quand Khayyam fait la rencontre d'Abou-Taher le grand cadi de Samarcande. Après une mésaventure avec le balafré et ses compagnons qui l'accusaient à son tour de *filassouf*. Le cadi de Samarcande a décidé de protéger Khayyam, en lui donnant un livre aux pages vierges pour écrire ce qu'il pense sans que les autres ne les lisent ou en entendent parler, de faire de lui un ami « *Omar, fils d'Ibrahim, fabriquant de tentes de Nichapour, sais-tu reconnaitre un ami ?* »[31]. Abou-Taher ne s'est pas arrêter là. Il a voulu corriger l'image d'Omar Khayyam en l'invitant à son salon, après la prière du l'aube du lendemain de sa première rencontre, où se trouvaient les représentants des différentes tranches de la société. Dès son entrée, le grand cadi lui souhaite la bienvenue en disant *:« Bienvenue à l'imam Omar Khayyam, l'homme que nul n'égale dans la connaissance de la tradition du prophète, la référence que nul ne conteste, la voix que nul ne contredit »* [32]. About-Taher le grand cadi de Samarcande a présenté Khayyam au grand vizir[33] Nizam-el-Molk lors de la visite du Sulatan Seldjoukide Malikshah à Samarcande. Cette rencontre va faire d'Omar l'un des plus proches amis du vizir car il est l'un des plus compétents médecins et astrologues de son époque. Nizam-el-Molk a construit un très grand observatoire à son nouvel ami. D'un coté on remarque comment les gouvernants estiment le savoir et ses hommes. D'un autre coté on comprend pourquoi ces mêmes gouvernants donnent de l'importance aux savants, c'est pour cela qu'Abou-Taher a présenté Khayyam au souverain autant que grand médecin et astrologue:

« Ce n'est pas un hasard si le cadi a distingué parmi les nombreuses disciplines où excelle Omar la médecine et L'astrologie, elles ont toujours eu les faveurs des princes,

[29] Coté est de l'empire Seldjoukide. Transoxiane signifie : au-delà du fleuve.
[30] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.72
[31] Ibid p.25
[32] Ibid p.28
[33] Premier ministre

la première pour s'efforcer de préserver leur santé et leur vie, la seconde pour vouloir préserver leur fortune. »[34]

La présentation de l'Histoire va au-delà de la présentation de la société ou de ceux qui la gouvernent. L'auteur décrit des personnages historiques et des évènements qui se sont déroulés à cette époque à travers la psychologie de son personnage principale. Omar Khayyam se désintéressait totalement de la politique parce qu'il avait une autre quête[35]. Ce désintéressement a engendré une tournure dramatique pour toute la Perse à cette époque. On a proposé le poste de Sahib-Khabar [36] par Nizam-el-Molk puis le poste de visir et même de sultan. Le poète à refusé la première proposition car son seul souhait était la construction d'un observatoire. Ce refus a mené le plus grand ennemie de Nizam à ce poste car sans le savoir Omar a présenté au Visir un jeune du nom de Hassan Sabbah, qui sera au plus tard le roi d'Alamout et le chef de la secte des assassins. Cette secte a fait régner la terreur dans toute la perse. Hassan un imamien de Kom converti à la foi des Ismaéliens d'Egypte, deux sectes qui s'opposaient farouchement à Nizam-el-Molk[37].Après qu'il soit installer à son poste, Hassan a essayé de prendre la place du Visir ce qui a créé un conflit entre les deux et a fini par la création de la secte des assassins par Hassan Sabah. Le deuxième poste qu'a proposé la femme du sultan à Khayyam est de remplacer l'actuel Visir car entre les deux ennemies les choses se sont compliquées et risquent de prendre une tournure dramatique. Fidèle à lui-même, Khayyam a refusé de se mêler de ce qui ne concerne pas la science. Ce rejet a provoqué la mort des deux hommes les plus puissants de l'empire. Malikshah a fait appel à la secte des assassins[38] pour exécuter son premier ministre, qui, déjà avait une tumeur diagnostiquée par Omar Khayyam. Avant de mourir le Visir était au courant de l'alliance de ses deux ennemies. Il a rassemblé ses hommes de confiance et leur a donné une liste d'une quarantaine de personnes à éliminer

[34] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.43
[35]Vincent Jouve, Poètique du roman, Opcit p.81
[36] Chef des espions in Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.93
[37]Ibid p.33
[38] Amin Maalouf, *Samarcande*. Opcit p.147

après sa mort et à leur tête le Sultan. Les deux puissants hommes se sont entretués par procuration. Le premier poignardé par l'un des *fidai*[39] le deuxième jour du ramadan de l'année 1092. Le second empoisonné par les hommes du premier, *35* jours après sa mort, un certain *18* novembre de la même année. Omar Khayyam a refusé aussi le pose du protecteur de l'héritier du Sultan après l'assassina de ses parents et devenir le maitre de la perse au coté de son amante Djahane[40]. Par son désintéressement de la politique, Omar a fait entrer la Perse dans une spirale infernale qui a marqué le début de la fin de l'empire Seljoukide. Deux année après la mort de Nizam-el-Molk et Jalal-al -Din Malikshah[41], Cette ère de conspirations et des règlements de comptes n'a pas épargné la vie de l'être le plus cher au cœur du poète qui est Djahane son épouse.

I.2.2 À travers l'origine de la création de la secte des assassins :

Avant de parler de cette secte religieuse, on commence par une brève présentation des différentes sectes religieuses qui s'opposaient les unes aux autres dans le Perse à cette époque. Le narrateur, et à travers le cadi de Samarcande a compté plusieurs sectes dont : Les karmates du Bahrein, les imamiens de Kom et les Ismailiens d'Egypte[42]. La dernière tient ses origines de l'état Fatimide (chiite)[43]. Le cadi a surtout peur de cette dernière car c'est elle qui va donner naissance à la secte la plus meurtrière de l'histoire de la Perse.

Chaque acte violent engendre une riposte violente, les conflits meurtriers que l'Histoire de l'humanité a connus sont nombreux. La tyrannie a toujours été renversée par le versement du sang. On a toujours appelé ses opposants, révolutionnaires, et la révolution est une forme de violence légitime. La secte des

[39] Ceux qui se sacrifient in Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.151
[40] Poétesse, amante de Khayyam et confidente de Tarken Khatoun l'épouse du sultan.
[41] Chadli Djauida, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf.* Opcit p.262
[42] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.33
[43] Encyclopédie Larousse : http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/Fatimides/119108 13.08.2016 à 15:30

assassins (chiite)[44] est née pour répondre à la tyrannie et au totalitarisme turc[45] en instaurant une autre forme de tyrannie. Le fondateur de cette secte est Hassan ibn al-Sabbah[46], un imamien de Kom, converti à la foi des ismaéliens, qui s'opposaient toutes deux à la dynastie turque. La principale mission d'Hassan Sabbah était d'infiltrer le gouvernement seldjoukide et de propager l'idéologie Ismaélite pour écrouler la dynastie de l'intérieur. Sabbah a falli à sa mission, il s'est confronté à un homme plus rusé que lui, Nizam el-Molk, un perse qui travaille pour l'intérêt des Seldjoukides. Après son bannissement[47] des territoires Seldjoukide, Hassan Sabbah à changé sa stratégie. Il a entamé un long périple en commençant par Kom où il a était hébergé par des amis à lui, c'est là on lui recommandés d'aller en Égypte. Il a dû passer par Rayy (Téhéran), l'Azerbaïdjan, Damas, Beyrouth, Saida, Tyr, Acre, l'Alexandrie et en fin le Caire là où il a été formé, pendant deux ans, pour devenir un missionnaire activant à l'étranger, il a appris l'art de la conversion à la mosquée d'al-Azhar et au palais califal[48].

Après la fin de sa formation, infatigable, le missionnaire a entamé un autre parcours il convertissait tous ceux qu'il rencontre, Balkh, Merv, Kashgar, où les tueries et contre tueries se succédaient. Sept ans après son bannissement, Le prédicateur a même été dans la ville du grand cadi Abou Taher[49], sauf qu'il a été appréhendé par les hommes du cadi puis présenté devant le nouveau roi de la Transoxiane Ahmed le neveu du défunt Nasr Khan. Après avoir converti des milliers de personnes, le futur maitre de la secte des assassins a réussi la conversion du Roi ce qui a rompu la paix qui régnait depuis peu dans cette région.

Le cadi de Samarcande s'est exilé à Ispahan où il a trouvé l'oreille attentive de Nizam-el-Molk l'ennemie juré d'Hassan Sabbah. Nizam-el-Molk a réussi à

[44] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.122
[45] L'origine des Seldjoukide est turque.
[46] Encyclopédie Larousse : http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Hasan_ibn_al-Sabbah/123249 13.08.2016 à 17 :45
[47] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.109
[48] ibid p.121
[49] Amin Maalouf, Samarcande, Optit p.124

convaincre son roi d'attaquer la ville de Samarcande et d'en finir avec les infidèles, d'agrandir l'empire et éliminer celui qui va faire trembler la Perse. En premier lieu, le fils d'Alep Arslan[50] a hésité, non pas parce que son père n'a jamais réussi de s'emparer de cette région[51] qui se situe après le fleuve « Amou Daria »[52] mais parce que sa femme Tarken Khatoun est de la famille royale qui règne sur toute la Transoxiane. Par un stratagème bien étudié de la part de Nizam, Tarken Khatoun croyait qu'une attaque sauvera sa famille et accordait à son mari d'attaquer Samarcande. Après une défaite cuisante des Ismaéliens à Samarcande, Sabbah a encore une fois échappé à la mort[53] et s'est enfuit. L'increvable Hassan Sabbah décida de prendre la forteresse d'Alamout. Il a commencé par convertir sa petite population ensuite il s'est présenté au gouverneur de la cité et il le persuada de la lui vendre. C'est dans cette forteresse qu'Hassan fonda l'ordre des assassins qui feront régner la terreur dans toute la Perse pendant 166 ans[54]. C'est de cette même forteresse qu'il commandait ses *fidais*[55]aucun roi, aucun prince n'était à l'abri d'une mort venue d'Alamout.

Dans notre corpus, Amin Malouf présente différents personnages et évènements qui ont réellement existé par le passé, dans cette région du monde et à cette époque d'une manière plus ou moins précise, ce qui répond à notre questionnement à propos de l'historicité des évènements et des personnages de ce roman.

[50] Alep Arslan roi des seldjoukide et père du Malikshah.
[51] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p129
[52] Amou Daria actuellement, on l'appelait avant Oxus.
[53] Sa première fuite était d'Ispahan in Samarcande p.120
[54] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.135
[55] Aujourd'hui on les connait sous le nom de kamikazes.

Chapitre II

Omar Khayyam, une vérité historique

Dans ce chapitre on va démontrer à travers quelques théories, qui s'intéressent au personnage romanesque et au personnage romanesque historique dit référentiel, comment l'écrivain à utilisé son personnage principal pour reconstituer l'Histoire.

Dans son livre *Nonexistent objects*[56], Terence Parsons compte trois types de personnages dans un roman, personnages immigrés tirés directement de la réalité et décrits fidèlement, personnages substituts issus du monde réel mais transformés et enfin les personnages autochtones qui sont la pure création de l'écrivain.

En premier lieu on va démontrer que notre personnage est bel et bien un personnage référentiel, *immigré*, en nous référant à l'Histoire. En second lieu on analysera notre personnage d'un point de vue sémiologique. Pour le faire on a fait appel à l'analyse sémiologique du personnage de Philipe Hamon[57], qui traite l'être, le faire et l'importance hiérarchique du personnage. Pour bien

[56] Christine Montalbetti, *Le personnage*. Opcit p.103
[57] Vincent Jouve, *Poétique du roman*. Optic, p.95

entreprendre notre démarche on a vu qu'il est préférable d'analyser ses rôles thématiques[58].

Selon Philippe Hamon le personnage *renvoie à un sens plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes*…[59].

C'est sur cette logique qu'on va démontrer comment les rôles thématiques donnés par l'écrivain à son personnage ont participé à la réécriture de l'Histoire.

II.1. Omar Khayyam un immigré venu du monde réel :

Pour montrer que le personnage principal de notre corpus est un personnage emprunté au monde réel on va faire le va et vient entre la description de l'auteur et ce que l'Histoire nous rapporte sur lui à travers trois axes qui sont : le nom, l'origine et les exploits littéraire et scientifiques.

II.1.1 Le nom :

L'écrivain donne un nom et un prénom à son personnage, ce qui lui donne un effet de réel[60]. Le nom d'Omar Khayyam renvoie clairement à une société arabo-musulmane. Le prénom d'Omar, ceux qui portent ce nom sont en majorité musulmans, *sunnites*[61]. Le nom Khayyam renvoie à une société arabe car son origine vient de la langue arabe[62]. L'existence d'Omar Khayyam est bel est bien une vérité historique[63] mais cela ne suffi pas pour qu'on le mette dans la case des personnages immigrés et pour cela on va vérifier l'origine géographique de notre personnage.

II.1.2 L'origine géographique :

[58]Ibidem.
[59] Christine Montalbetti, *Le personnage*,. Opcit p. 102
[60] Vincent Jouve, *Poétique du roman*. Opcit , p. 94
[61] Le prénom d'Omar renvoi à un Sahabi détesté par les chiites.
[62] Thèse Chadli
[63] http://www.babelio.com/auteur/Omar-Khayyam/9110 25.08.2016 à 06 :39
https://fr.wikipedia.org/wiki/Omar_Khayyam 25.08.2016 à 06 :49
http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Omar_Khayyam/127395 25.08.2016 à 06 :56

Né en l'an 1047[64] ou le 18 juin 1048[65] selon Maalouf à Nichapour[66], une ville située en Iran aujourd'hui[67]. Le nom est prénom ainsi le lieu et la date de naissance sont très importants pour définir un personnage en tant que personnage immigré mais il faut aussi faire la superposition sur son parcours dans sa vrai vie et dans ce que nous rapporte le romancier. Pour ce fait on a choisi un troisième axe très important à nos yeux. C'est les exploits que nous rapporte l'Histoire et ceux rapportés par l'auteur de Samarcande.

II.1.3 Les exploits :

Pour Omar, la vie est différente, elle est plaisir de la science...[68]

Dans son œuvre, Malouf a commencé par la description de Khayyam *Omar Khayyam, sage persan, poète, astronome*[69]. C'est ce qu'on trouve aussi dans les revues et les encyclopédies d'Histoire[70]. Le romancier donne des précisions sur son personnage en disant de lui que c'est un connaisseur en astrologie[71], il a mis en place le nouveau calendrier pers *il a mis en place le nouveau calendrier, inauguré en pompe le premier jour de Favardin 458*[72]*, le 21mars 1079, « réforme Jelaléenne »*[73] En mathématiques[74],

« Il entreprend la rédaction d'un fort sérieux ouvrage consacré aux équations cubiques. Pour représenter l'inconnue dans ce, traité d'algèbre, Khayyam utilise le terme arabe chay, qui signifie " chose "; ce mot, orthographié Xay dans les ouvrages scientifiques espagnols, a été progressivement: remplacé par sa première lettre, x, devenue symbole universel de l'inconnue ».[75]

---

[64] Chadli Djauida, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf.* Opcit p.262
[65] Amin Maalouf,Samarcande. Opcit p.185
[66] Une ville en Iran
[67] Autre fois l'Iran n'existait pas.
[68] Amin Maalouf,Samarcande, Opcit p.114
[69] Amin Maalouf,Samarcande, Opcit p.11
[70] http://www.larousse.fr/encyclopedie 25.08.2016 à 04 :32
La Revue de Téhéran | Iran : www.teheran.ir 25.08.2016 à 03 :29
[71] http://www.astrotheme.fr/astrologie/Omar_Khayyam 25.08.2016à 01 :32
[72]Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.114
[73] http://www.astrotheme.fr/astrologie/Omar_Khayyam 25.08.2016 à 02 :14
[74] http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Omar_Khayyam/127395 20.08.2016 à 02.29
[75] Amin Maalouf,Samarcande. Opcit p.48

Effectivement dans les diverses sources où on a cherché, on a trouvé l'existence d'Omar Khayyam le poète, connu pour ses fameux quatrains[76] *Rbaiyat*, le savant qui englobe la connaissance de plusieurs disciplines dont ; les mathématiques et l'astrologie. L'auteur de Samarcande a fidèlement décrit Omar Khayyam, c'est ce qu'il fait de lui un personnage immigré par excellence. Le seul terrain de divergence entre Amine Maalouf et les versions de l'Histoire est sa date de naissance, *On ignore la date précise de sa naissance mais la plupart des chercheurs penchent pour 1048*[77], mais cela n'affecte guère son statut de personnage immigré dans le texte car c'est très difficile de connaitre la date de naissance d'un personnage de cette époque avec précision.

II.2 Les rôles d'Omar Khayyam dans Samarcande :

Cette deuxième partie du second chapitre sera consacré à l'étude du personnage selon les rôles attribués pas le narrateur et qui ont été décisifs dans la reconstitution de l'Histoire dans Samarcande. Pour bien le démontrer on a choisi trois axes qui, pour nous, étaient décisifs dans la narration de l'Histoire. Dans la théorie *étude sémiologique du personnage*, Philippe Hamon appelle cette démarche *'axes préférentiels'*[78] qui définissent le personnage *en fonction de son contenu*[79]. Cette démarche nécessite le tri des actions *à la fois les plus récurrentes (critère de fréquence), les plus déterminantes (critère de fonctionnalité)…*[80] Pour le besoin de notre analyse on a trié quatre axes selon leur récurrence et leur importance dans la reconstitution de l'Histoire dans notre corpus.

[76] Les Robayat, les qutrains d'Omar Khayyam.
[77] http://www.teheran.ir/spip.php?article1281#gsc.tab=0 25.08.2016 à 14 :11
[78] Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Opcit ,P.97 p.98
[79] Chadli Djauida, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf.* Opcit p.148
[80] Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Opcit p.187

II.2.1 Sur le plan politique :

Par son désintéressement à la politique et à son insu, Khayyam à engendré plusieurs évènements tragique dans l'Histoire de la Perse Seldjoukide. Il a été sollicité trois fois à occupé des postes très sensibles au sein de l'empire mais à chaque fois il refusait car sa quête n'était pas le pouvoir mais percevoir Dieu à travers la science[81].

Comme on l'a déjà cité, Le visir voyait en Khayyam un homme : « *discret, peu enclin à la parole, (…), juste, équitable, en mesure de discerner le vrai du faux en toute chose, (…), digne de confiance.»*[82] et lui propose le poste du chef des espions *Sahib-Khabar*[83].

Omar Khayyam refusa et pour faire oublier son refus il proposa à Nizam-el-Molk son jeune ami Hassan Sabah *'futur chef de la secte des assassin'*. Par cet évènement, qui est la pure création de l'auteur et que l'on ne trouve nulle part dans les livres d'Histoire, Amin Malouf va nous reconstituer les évènements historiques qui ont bouleversé tout un empire.

Hassan Sabah, un des imamiens de Kom converti à la religion ismaélite et plus tard chef suprême de la secte des assassins, créera un conflit meurtrier entre le Malikshah et son visir. Par la suite, Hassan Sabah et par son rôle de prédicateur et prêcheur va créer un autre conflit prendre une autre dimension. Il nourrira la haine des autochtones[84] chiites, *qui attendent l'heure de la revenche*[85], contre leur gouvernement sunnite.

Le conflit des deux Hommes poussa la première femme du roi Seldjoukide, Treken Khatoun[86], *Quand elle l'a épousé, il n'avait que neuf ans*[87], à vouloir écarter l'actuel visir et proposa à Omar Khayyam de le remplacer, *« Le sultan te tenant en haute estime, elle voudrait lui suggérer de te nommer grand visir »*[88].

---

[81] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.185
[82] Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.92
[83] Ibid p.93
[84] Qui sont chiites
[85] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.33
[86] Ibid p. 144
[87] Ibidem p.144
[88] Ibid p.104

Comme la première fois Khayyam a refusé la proposition de la première dame de l'empire. A cause de ce refus, Nizam-el-Molk resta à son poste et convaincra le roi d'attaquer la ville[89] de Terken Khatoun. Il a aussi osé dire à Malikshah qu'il est son associé[90]. Les répercussions de ces actes et de ces décisions n'ont pas tardé à compliqué davantage la vie politique de la monarchie et poussa le roi à vouloir assassiner son grand visir. Khatoun a trouvé la solution ; Signer un accord tacite avec Hassan Sabah pour l'éliminer. A son tour Nizam-el-Molk prépara une vengeance sanglante après sa mort[91] en l'an 1092.
Le dernier refus de Khayyam était de remplacer le Malikshah ce qui a conduit à la mort de sa bien aimée et au commencement de la tombée de l'empire de Seldjoukide.

Amin Maalouf nous a reconstitué une partie de l'Histoire à travers Omar Khayyam et son désintéressement total à la politique et ses conséquences. Dans ce chef d'œuvre il y a du vrai et du fictionnel car le roman *est bien un lieu d'abord et avant tout fictionnel*[92] mais les grand axes de l'Histoire et de ses personnages sont véridiques.

II.2.2 Sur le plan religieux :

Par cet axe, l'auteur nous donne une multitude d'informations à propos de la religion de cette région du monde à cette époque (1047-1131) à travers la vie de son personnage Omar Khayyam.

Khayyam qui était un sunnite comme son nom l'indique. Il vivait dans une société à majorité chiite[93] alors que l'état a instauré le sunnisme comme religion d'état. Le cadi de Samarcande a parlé des différentes sectes chiites en disant : *« Notre foi est assaillie de toutes parts, par les Karmates de Bahrein, les*

[89] La ville de Khatoun est samarcande . In Amin Maalouf*, Samarcande*, Opcit p.129
[90] Ibid p.137
[91] ibid p.143
[92] *Selon Dorrit Cohn. In Cristine Montalbetti. Opcit p.127*
[93]Amin Maalouf*, Samarcande*, Opcit p.81 p.82

imamiens de Kom, (…), les infidèles de toutes dénominations, et surtout les Ismaéliens d'Egypte. »[94]

Dans son roman, Maalouf nous fait savoir que l'instauration du sunnisme comme foi de l'état a été mal reçu par la population chiite. Cette instauration a négligé et à combattu la foi de la population, ce qui a nourri l'extrémisme chez les chiites. Ce conflit était l'une des principales raisons de la tombée de l'empire qui régnait sur une grande partie de la Perse à cette époque.

II.2.3 Sur le plan géographique :

Dans son œuvre, l'auteur nous a cité plusieurs villes persanes ; Samarcande, Nichapour, Kom, Ispahan, Boukhara, Merv, Kashan, Chiraz, Rayy[95], Tabriz, Djay, Yahoudiyé, Alamou. Comme nous l'avons déjà cité Khayyam est né à Nichapour, une ville de l'actuel Ouzbékistan et du Khorassan d'autres fois, et par cette ville l'auteur nous reconstitue l'Histoire en faisant parler Khayyam, cette fois il va nous parler des deux frères Seldjoukides, *Tughrul-Beg et TchagriBeg*[96], qui ont attaqués en l'an 1038 la ville natale de notre personnage[97]. Ces deux frères sont parmi les plus puissants hommes de l'Histoire Seldjoukide[98]. Par la même occasion Khayyam nous donne plus de précision sur l'un des frères fils de Seldjouk[99], *Tghhrul* le père de Malikshah, qui régnait en maitre sur une très grande partie du moyen orient et la Perse, *maitre de l'Irak, du Fars, du Khorassan, et de l'Azerbaïdjan, au concurrent de l'Asie…*[100]. A travers Samarcande et Ispahan où à vécu Khayyam une partie de sa vie, on aperçoit l'Histoire de deux citadelles qui ont illuminé la Perse, c'est les villes où on ouvrait les portes aux savants et aux scientifiques. Dans ses déplacements Khayyam est passé par plusieurs villes. L'auteur profita à chaque passage pour

---

[94] Ibid p.33
[95] L'actuelle Téhéran.
[96] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.53
[97] Ibid p.42
[98] http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/Seldjoukides/143823 23.08.2016 à 07 :02
[99] Est le nom d'une famille turque utilisé pour désigner tous les Turcs occidentaux du Moyen Âge in http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/Seldjoukides/143823#rz4vpLiYWVYFVBP8.99 23.08.2016 à 10 :20
[100] Amin Maalouf, *Samarcande*, Opcit p.57

nous donner des fragments du passé de l'Asie musulmane de cette époque. En parlant de Kashan, le narrateur décrit les mœurs des habitants de cette ville en disant : « *chaque année, on célèbre par un carnaval burlesque l'anniversaire du meurtre du calife Omar (…) en criant joyeusement : « Dieu maudisse Omar ! »*[101].

À travers ce chapitre, on a démontré l'historicité d'Omar Khayyam et des de certains évènements historiques qui ont été relatés par l'auteur de Samarcande. Pour le faire on a fait appel à l'analyse sémiologique de Philippe Hamon qui a pour objet d'étude les actions des personnages. *Un personnage peut se présenter comme un instrument textuel (au service du projet que s'est fixé l'auteur dans un roman particulier)*[102]. Les axes qu'on a choisi on tous une importance dans la narration de l'Histoire. On a fait le tri des actions selon leur récurrence et leur importance dans la narration de l'Histoire.

[101] ibid p.82
[102] Vincent Jouve, *Poétique du roman*, Opcit, p.100

Chapitre III

Omar Khayyam un héros fictionnel

Pour dire qu'un personnage joue le rôle du héros dans un texte, il faut passer par l'analyse sémiologique de Philippe Hamon et ses *procédés différentiels*[103]. Ces procédés permettent la classification du personnage dans la case du héros ou dans celle du personnage secondaire. L'analyse des procédés Différentiels relève de la « mise en texte »[104]

1. La qualification :

La qualification est en fonction de la quantité et de la nature des caractéristiques attribuées au personnage[105]. C'est-à-dire que le héros est le personnage le plus décrit et qui présente des traits qui le distinguent des autres personnages.

Dans son roman Samarcande, Amin Maalouf ne s'attarde pas trop sur la description physique de ses personnages. Dès le début du roman, Omar Khayyam est décrit à quelques reprises. La première était quand une femme enceinte a croisé Khayyam dans les ruelles de Samarcande *(…) Silhouette élancée, les mêmes*

[103] Chadli Djauida, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf.* Opcit p.171 in Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », *Poétique du récit*, Paris, Editions du Seuil, Coll. Points, 1977, p. 154.
[104] Vincent Jouve, Poétique du roman. Opcit P. 92
[105] Ibidem

traits nobles et réguliers.[106] La seconde à travers la voix de l'un des personnages qui dit qu'Omar Khayyam est un bel homme[107].

Dès les premières pages, Malouf présente Omar Khayyam comme un *sage persan*[108]. Et à travers les différents personnages, le narrateur décrit Khayyam à multiples reprises en tant qu'une personne forte de caractère, qui déteste l'injustice et qui a un grand respect aux savants et à leurs disciples et compagnons. Cette description a suivi celle de son portrait physique lors de la rencontre de Khayyam avec le disciple d'Ibn Sina, Djaber qui a été malmené par une foule d'extrémistes.[109] Le narrateur nous montre aussi le courage de Khayyam quand il n'a pas voulu laisser Djaber entre les mains de ces fanatiques, *: Mais il sait qu'il n'abandonnera pas à la foule un compagnon d'Avicenne. Il fait trois long pas, dignes, affecte l'air le plus détaché pour dire, d'une voix ferme, accompagnée d'un geste souverain : – Laissez partir cette infortuné !*[110]

Dans le XXII[ème] chapitre, Malouf nous décrit le courage de Khayyam quand un des officiers fidèles à Nizam-el-Molk est venu pour l'assassiner, *Khayyam est soudain plus calme. Rester digne au moment ultime.*[111]

Par le cadi de Samarcande, Malouf décrit Khayyam comme une personne intelligente, qui a l'art de la parole[112], *l'homme que nul n'égale dans la connaissance de la tradition du prophète, la référence que nul ne conteste, la voix que nul ne contredit*[113].

Puis par le Nizam-el-Molk qui a dit à propos de Khayyam : *« discret, peu enclin à la parole, (...), juste, équitable, en mesure de discerner le vrai du faux en toute chose, (...), digne de confiance »*[114].

[106] Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.16
[107] Ibid p.26
[108] Ibid p.11
[109] Ibid p. 16 p.17
[110] Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.17 p.18
[111] Ibid p.166
[112] Ibid p.26
[113] Ibid p.29
[114] Ibid p92

Lors de son intervention en faveur de son ami Hassan Sabbah auprès de Malikshah qui voulait l'assassiner, *Que notre maitre soit clément. Hassan Sabbah a peut-être commis des erreurs (…) mais il ne s'est rendu coupable d'aucune faute grave envers ta personne.*[115] L'auteur du roman a vouli nous démontrer la loyauté de Khayyam envers ses amis.

Par cette même occasion Malouf nous décrit l'estime que Malikshah a pour Khayyam, *C'est pour toi, khwajé Omar, le plus sage, le plus pur des hommes, que j'accepte de revenir une fois encore sur ma décision*[116].

Omar Khayyam est donc le personnage le plus décrit dans Samarcande.

2. La distribution :

Elle renvoie aux nombres et aux lieux d'apparitions du personnage dans le récit. La fréquence et la qualité des apparitions contribuent à la définition du statut du personnage. Pour définir le statut du personnage, il ne faut pas se contenter du nombre d'apparitions car les lieux du récit ou apparait l'acteur[117] sont très importants. *Il y a dans le récit des lieux stratégiques (fin ou début du chapitre. Fin ou début du livre) qui confèrent –structuralement – une importance particulière au personnage qu'ils mettent en scène*[118].

Le narrateur de Samarcande a commencé son roman par : *« Au fond de l'Atlantique, il y a un livre. C'est son histoire que je vais vous raconter.»*[119] alors que c'est la vie de l'auteur du livre, perdu au fond de l'Atlantique, qui envahi la première partie de *Samarcande.* Effectivement Omar Khayyam occupe vingt et un chapitres des vingt-quatre chapitres de cette partie du roman.

[115] Ibid p.108
[116] Ibid p.109
[117] Philippe Hamon a donné au personnage la notion d'actant dans son analyse sémiologique in Vincent Jouve, Poétique du roman. Opcit p.84
[118] Vincent Jouve, Poétique du roman. Opcit p.93
[119] Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.11

On trouve Omar khayyam dès le début du roman. Il est présent au début et à la fin de presque tous les chapitres. On note son absence dans trois chapitre qui sont le XVII^{ème} qui parle de la forteresse d'Alamout , le nouveau fief de la secte des assassins, le XIX^{ème} qui parle de Terken Khatoun et du rôle politique qu'elle a joué dans l'empire, *Chez nous se sont les hommes qui font la guerre, mais se sont les femmes qui leur disent contre qui se battre*[120], ce chapitre raconte aussi la mort de Nizam-el-Molk. Le dernier chapitre ou s'éclipse Khayyam est le XX^{ème} qui raconte la mort du Malikshah le sultan.

La présence d'Omar Khayyam se situe presque au début et à la fin de chaque chapitre. Ses apparitions fréquentes font de lui le moteur du récit car à chaque apparition, l'auteur relate un fragment d'Histoire.

La première apparition dans le récit avait pour but de présenter un lieu et plusieurs personnages historiques (Samarcande, Ibn Sina, Djaber[121], le disciple d'Ibn Sina et le grand cadi de Samarcande Abou Taher). Dans le second et le troisième chapitre, l'apparition de personnage avait pour but de donner des informations sur lui-même (Homme de science) et sur les différentes fois des persans à cette époque. Sa présence dans le quatrième chapitre pour présente le roi de la Transoxiane Nasr Khan.

Dans le cinquième chapitre, l'auteur donne plus de détails sur les domaines ou excelle Omar Khyyam, *les vrais domaines ou tu excelles sont la médecine, l'astrologie, les mathématiques, la physique, la métaphysique*[122]. Dans le VI^{ème}, VII^{ème} et VIII^{ème} chapitre, la présence de Khayyam nous renseigne un peu plus sur la dynastie Seldjoukide. L'auteur fait voyager le lecteur dix avant la naissance d'Omar Khayyam pour rapporter un évènement très important pour les Seldjoukides, la tombée de Nichapour, la ville natale d'Omar Khayyam entre les mains de deux frères Tughrul-Beg et Tchagari-Beg et de l'assassina d'Alp Arslan. Dans le XIII^{ème} chapitre Maalouf utilise son personnage pour répondre à

[120] Amin Maalouf, Samarcande p. 144
[121] Djaber Ibn Hayan, le compagnon d'Ibn Sina.
[122] Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.46

la version qui dit que Nizam-el-Molk, Hassan Sabbah et Omar Khayyam ont étudié ensemble à Nichapour. Selon lui, ils ne peuvent étudier ensemble car une grande différence d'âge les différencie et la distance géographique qui les sépare. Dans le XVI^{ème} chapitre le narrateur profite de la présence d'Omar Khayyam pour raconter la conversion du roi de la Transoxiane à la foi ismaélite.

Omar Khayyam est présent dans des endroits stratégiques du texte. On le trouve au début du roman. Khayyam est présent au début et à la fin de la majorité des chapitres du premier et deuxième livre[123]. Cette présence lui donne un statut très important dans la narration du récit.

3. L'autonomie :

L'analyse de l'autonomie du personnage permet d'étudier les relations entre les personnages d'un récit. Selon Philippe Hamon, le personnage principal ne peut dépendre d'un autre personnage mais il doit être autonome. *Le héros est le seul lien entre les multiples personnages secondaires qui surgissent de page en page*[124]. L'autonomie est un indicateur d'héroité[125].

Omar Khayyam est un personnage qui prenait tout seul ses décisions. On le remarquait lorsqu'il refusait tout type de responsabilité politique même si les demandes venaient de personnes très puissantes. Le poète prenait ses décisions tout seul et sans dépendre de personne car il refusait de se soumettre à Nasr Khan quand ce dernier demandait de mettre dans la bouche de Khayyam des pièces en or[126]en guise de récompense.

Les personnages les plus présents dans le texte sont tous amis d'Omar Khayyam et il est le seul lien entre eux. On parle Nizam-el-Molk, Hassan Sabbah

[123] *Samarcande* se compose de quatre parties que l'auteur nomme livre.
[124] Vincent Jouve, Poétique du roman. Opcit p.93
[125] Ibidem.
[126] Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.44

et de Djahane son amante. Les deux premiers sont des personnages réels alors que la dernière est la pure création du narrateur.

4. La fonctionnalité :

Son objet d'étude est le type et la nature des fonctions assurés par le héros. Pour Philippe Hamon, le personnage principal doit jouer des rôles importants et décisifs dans le texte ou il est présent.

Comme nous l'avons déjà cité dans notre travail, Omar Khayyam est le personnage dont l'auteur se sert pour construire son récit. Pour cela, Khayyam joue des rôles très importants comme celui du conseiller du Visir, ce qui mène par la suite à des évènements dramatiques. Les rôles du protagoniste ont été aussi décisifs car, par son désintéressement total de la vie politique, il contribue à la chute de la dynastie de Malikshah. La quête du personnage est le progrès scientifique, ce qui est aussi décisif dans la narration de l'histoire. C'est à travers elle que l'auteur raconte les exploits de Khayyam dans les différentes disciplines scientifiques.

Dans les quatre domaines (la qualification, la distribution, l'autonomie, la fonctionnalité) qui permettent d'évaluer l'héroité du personnage, Philippe Hamon a ajouté *deux critères particulièrement utiles à l'identification du héros*[127] qui sont : la prédésignation conventionnelle et le commentaire explicite du narrateur.

5. La prédésignation conventionnelle :

Elle s'intéresse à la codification de l'image du héros dans le récit. Chaque genre de récit impose certaines caractéristiques. *Le héros se reconnait ainsi à sa jeunesse et à sa vaillance dans le roman populaire, alors qu'il se présentera comme solitaire et taciturne dans le roman noir*[128]. Cette étape s'intéresse aussi à la vie du personnage principale, à ses exploits et l'influence de ses rôles sur ce qui l'entoure.

[127] Vincent Jouve, Poétique du roman. Opcit p.94
[128] Ibidem.

Omar Khayyam est un personnage d'un récit biographique[129]. Le texte raconte la vie du protagoniste, sa date et lieu de naissance, le lieu où il a fait ses études, les villes où il a séjourné, ses exploits et sa date et lieu de décès. L'auteur décrit aussi l'impact engendré par les décisions prises par Khayyam sur la vie politique de la Perse.

6. Le commentaire explicite du narrateur :

Le personnage principal est désigné par le narrateur comme héros d'une manière explicite. Il peut aussi user de son pouvoir sur le récit en lui donnant des qualificatifs qui montrent son héroité.

Le narrateur de *Samarcande* n'a à aucun moment indiqué l'héroité d'Omar Khayyam mais il lui a attribué des qualifiants comme « *sage persan[130], l'étoile du Khorassan , le génie de la perse[131], l'illustre Omar Khayyam[132], que nul n'égale dans la connaissance de la tradition du prophète[133] ».*

Dans ce récit, l'auteur commence son œuvre par dire que c'est l'histoire du manuscrit qu'il va nous raconter. Alors que c'est l'histoire de l'auteur de ce manuscrit qu'on trouve. Par la voix de son narrateur, Amin Maalouf raconte l'Histoire d'Omar Khayyam alors qu'il annonce tout au début de son récit, : *Au fond de l'Atlantique, il y a un livre. C'est son histoire que je vais raconter[134]*.

Dans ce chapitre, on a démontré le rôle attribué par le narrateur à son personnage. Et on a aussi déduit qu'Omar Khayyam a été utilisé pour raconter l'Histoire. Le roman historique est un texte fictionnel ou le réel s'allie au fictif pour raconter l'Histoire de l'Homme. L'attribution d'une telle importance narrative, à un personnage référentiel, donne à Khayyam une double fonction. La première d'un personnage de fiction qui aide l'auteur dans la narration de son

[129] *Samarcande* est elle aussi une biographie fictive relatant la vie d'un personnage nommé Omar Benjamin Lesage qui n'apparaît pourtant qu'à partir du Livre trois. In Chadli Djauida, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf. Opcit* . P.176
[130] Amin Maalouf, Samarcande. Opcit p.11
[131] Ibid p.19
[132] Ibid p.24
[133] Ibid p.39
[134] Ibid p.11

récit, la seconde fonction est celle du personnage référentiel qui à travers lui l'auteur reconstitue l'Histoire.

Conclusion

Raconter l'histoire à travers des histoires est un procédé purement littéraire car c'est dans la littérature que demeure la fiction. Dans son roman *Samarcande,* Amin Maalouf nous fait voyager au moyen orient du XI^{ème}. Le narrateur consacre la première partie de son roman à Omar Khayyam. C'est à travers ce personnage que Malouf nous raconte l'Histoire de la Perse.

Pour aborder notre recherche et pour la menée à bien, nous avons consacré le premier chapitre à l'Histoire et à sa présence dans le roman d'une manière générale et dans *Samarcande* d'une manière particulière. Dans ce chapitre, on s'est référé aux différentes définitions que Pierre Barbéris a donné à la notion de l'Histoire, et à travers c'est différentes définitions on est arrivé à conclure que l'Histoire peut avoir plusieurs formes. Dans le second chapitre, nous nous sommes intéressés à Omar Khayyam en tant que personnage référentiel, immigré, puis aux rôles que lui a attribués l'auteur. Pour cette analyse, on a fait appel *aux axes référentiels* de l'étude sémiologique du personnage de Philippe Hamon. Cette étude nous a confirmé l'historicité de Omar Khayyam et elle a démontrer comment l'auteur a usé de son pouvoir sur son personnage pour raconter l'Histoire. Le troisième et dernier chapitre a été consacré à l'étude de l'importance hiérarchique d'Omar Khayyam dans *Samarcande* pour démontrer son héroité. Certes, Omar Khayyam est un personnage référentiel mais sa présence dans un texte de fiction lui donne une couverture fictionnelle ce qui nous autorise à l'analyser comme n'importe qu'elle personnage romanesque.

À la fin de cette analyse, on déduit qu'il est possible de donner une nouvelle vision sur l'Histoire à travers des textes fictionnels.

Dans le futur, on confrontera des textes fictionnels comme ; *Le vieux de la montagne* de Freidoune Sahebjam, *Le vieux de la montagne* de Habib Tengour ou *Alamut* de Vladimir Bartol à *Samarcande* d'Amin Maalouf pour démontrer comment les versions fictionnelles de l'Histoire peuvent changées en changeant le personnage principale de l'œuvre.

Bibliographie

I) Corpus d'étude

Amine Maalouf, *Samarcande*, Alger, Casbah, 2013.

II) Autres œuvres du même auteur

II-1-Romans

Amine Maalouf, *Léon l'Africain*, Alger, Casbah, 1998.

Amine Maalouf, *Le Rocher de Tanios*, Paris, Grasset, 1993.

Amine Maalouf,. *Les jardins de lumière*, Alger, Casbah, 2001

Amine Maalouf, *Le premier siècle après Béatrice*, Paris, Grasset, 1992.

Amine Maalouf, *Les échelles du Levant*, Paris, Grasset, 1996.

Amine Maalouf, *Les périples de Baldassare*, Paris, Grasset, 2000.

Amine Maalouf, *Les désorientés*. Paris, Grasset, 2012.

II-2-Essais

Amine Maalouf, *Les croisades vues par les Arabes*, Paris, J.C. Lattès, 1983.

Amine Maalouf, *Les identités meurtrières*, Paris, Grasset, 1998.

Amine Maalouf, *Origines*, Paris, Grasset, 2004.

Amine Maalouf, *Le Dérèglement Du Monde*, Alger, Editions Sedia, 2009.

II-3- Livrets d'Opéra

Amine Maalouf, *Un amour de loin*, Paris, Grasset, 2001.

Amine Maalouf, *Adriana Mater*, Paris, Grasset, 2004.

Amine Maalouf, *La passion de Simone*, Paris, Grasset, 2006.

Amine Maalouf, *Emilie*, Pari, Grasset, 2010.

II) Ouvrages théoriques

Christine Montalbetti, *Le personnage*, Paris, Flammarion, 2003.

Vincent Jouve, *La poétique du roman*, Paris, Armand Colin, 2001.

Pierre Barbéris, *Le Prince et le marchand*, Paris, Arthème Fayard, 1980.

Philippe Hamon, *Le personnel du roman*, Genève, DROZ, 1998.

V) Thèses consultées

Djaouida Chadli, *Le héros référentiel dans Les jardins de lumière, Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf,* Thèse de doctorat, Sciences des textes littéraires, Université de Médéa. 2014.

Sitographie

Article consultés

I. Sur la théorie du roman

De Chalonge, F. *Le langage et la fiction : la description linguistique de la fiction littéraire*. Paris : P.U.F. Disponible sur http://books.openedition.org/pur/32689?lang=fr [consulté le 25.08.2016]

II. Sur les personnages du roman :

http://www.astrotheme.fr/astrologie/Omar_Khayyam

http://www.universalis.fr/recherche/?q=omar+khayyam+&s=

http://www.teheran.ir/spip.php?article1281#gsc.tab=0

http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupe-personnage/Seldjoukides/143823

http://www.larousse.fr/encyclopedie/groupepersonnage/Seldjoukides/143823#rz4vpLiYWVYFVBP8.99

http://www.teheran.ir/spip.php?article1281#gsc.tab=0

http://www.larousse.fr/encyclopedie

http://www.babelio.com/auteur/Omar-Khayyam/9110

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Sommaire

Itroduction

Chapitre I

Histoire et histoire dans *Samarcande*

I.1 Le roman Historique :

I.1.1 L'écriture de l'Histoire (Historiographie)

I.1.2 L'Histoire dans le Roman

I.1.3 Le roman Historique

I.2 La présentation de l'Histoire dans Samarcande :

I.2.1 À travers le philosophe, poète et amant

I.2.2 À travers l'origine de la secte des assassins

Chapitre II

Omar Khayyam, une vérité historique

II.1 Omar Khayyam, un immigré venu du monde réel

II.1.1 Le nom

II.1.2 L'origine géographique

II.1.3 Les exploits

II.2 Les rôles d'Omar Khayyam dans *Samarcande*

II.2.1 Sur le plan politique

II.2.2 Sur le plan religieux

II.2.3 Sur le plan géographique

Chapitre III

Omar Khayyam, un héros fictionnel

III.1 La qualification

III.2 La distribution

III.3 L'autonomie

III.4 La fonctionnalité

III.5 La prédésignation conventionnelle

III.6 Le commentaire explicite du narrateur

Conclusion

Bibliographie

Sitographie

Table des matières